

Après le bac, vers une explosion du taux de réussite à l'université ?

Le Point.fr

2-3 minutes

[95,7 %](#) de taux de réussite au baccalauréat 2020. [90,5 %](#) au brevet des collèges. C'est peu dire que cette année les résultats aux examens ont souvent battu des records. En cause, les mesures sanitaires liées à la pandémie de coronavirus qui ont bouleversé le calendrier scolaire, forçant les écoles à se rabattre sur le contrôle continu. Mais, selon [Le Figaro](#), les universités pourraient bien à leur tour afficher des résultats en très forte hausse.

C'est ce qui transparaît avec les premiers résultats qui ont déjà été communiqués. À l'université de [Caen](#)-Normandie, le président annonce un taux de réussite en hausse d'une dizaine de points. Bilan identique à l'université Paul-Valéry de [Montpellier](#). Là-bas, on pourrait même assister à un bond de plus de 15 points. « C'est par exemple le cas en première année de licence d'information-communication, où le taux de validation passe d'un peu plus de 70 % à 90 % », dévoile Patrick Gilli, le président de l'établissement.

Lire aussi [Baccalauréat 2020 : « Un peu comme si on nous avait volé notre bac ! »](#)

Le succès des examens à domicile

Comment expliquer une telle variation ? À la différence du collège et du lycée, les universités n'ont pas opté pour le contrôle continu, mais pour une approche numérique. Ainsi les cours ont été assurés en ligne, mais les examens aussi. Cette situation aurait pu être [exploitée par certains étudiants pour tricher](#). Certains, note [Le Figaro](#), n'ont d'ailleurs pas hésité à le revendiquer sur les réseaux sociaux. Si les universités ont tenté de limiter et détecter la fraude, l'ampleur du phénomène est impossible à évaluer. Les universités ont toutefois écarté l'idée, [réclamée par certains syndicats étudiants](#), de donner la moyenne à tout le monde.

Lire aussi [Les cahiers de vacances 2020, best-sellers avant l'heure](#)

D'autres facteurs auraient aussi pu jouer sur le taux de succès des étudiants. Ainsi, à Montpellier, on reconnaît avoir demandé aux professeurs d'être « bienveillants » dans l'évaluation. Enfin, c'est paradoxalement le « présentéisme » des étudiants qui permettrait aussi de gonfler les chiffres. Le taux d'absents aux examens était beaucoup moins élevé qu'en temps normal. De quoi confirmer le succès des partiels à la maison...